

Benko, G. et Lipietz, A., dir. (1992) *Les régions qui gagnent. Districts et réseaux. Les nouveaux paradigmes de la géographie économique*. Paris, PUF (Coll. « Économie en liberté »), 424 p. (ISBN 2-13-044315-X)

Claude Manzagol

Volume 37, numéro 102, 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022386ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022386ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

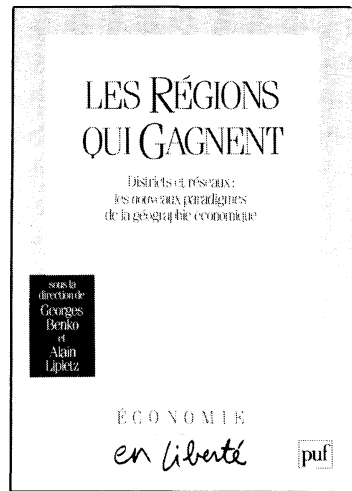
1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Manzagol, C. (1993). Compte rendu de [Benko, G. et Lipietz, A., dir. (1992) *Les régions qui gagnent. Districts et réseaux. Les nouveaux paradigmes de la géographie économique*. Paris, PUF (Coll. « Économie en liberté »), 424 p. (ISBN 2-13-044315-X)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 37(102), 583–583. <https://doi.org/10.7202/022386ar>

BENKO, G. et LIPIETZ, A., dir. (1992) *Les régions qui gagnent. Districts et réseaux. Les nouveaux paradigmes de la géographie économique*. Paris, PUF (Coll. «Économie en liberté»), 424 p. (ISBN 2-13-044315-X)



Il y en a donc qui gagnent? Voilà ce que se demanderont ceux qui hésitent à trancher si la nouvelle politique des régions au Québec est une relance prometteuse ou un enterrement de première classe. Mais la course, pour l'instant, semble pipée. Qu'il s'agisse de haute technologie ou de services aux entreprises, la métropolisation actuelle est évidente. Il s'agit d'être du petit groupe des «villes mondiales». On avait pourtant bien cru réussir le rééquilibrage territorial par une décentralisation qui rencontrait heureusement les exigences d'un fordisme dont on parle aujourd'hui au passé. Le destin des périphéries est-il scellé?

À ceux qui suivent de près les débats sur les nouveaux espaces industriels, le nouveau livre de Benko et Lipietz apportera peu de nouveaux matériaux. On retrouve les mêmes auteurs, Scott et Storper, Becattini, Harrisson, etc. quelques colloques plus loin. Mais le livre demeure intéressant : plus décanté, bien construit, il bénéficie d'une introduction et d'une conclusion solidement charpentées qui posent les problèmes, constatent les échecs et indiquent les pistes dans un style agréablement enjoué. Le district industriel — économies d'agglomération et atmosphère — fleurit de la Troisième Italie à Orange County; incarnent-ils un nouveau modèle de développement? A. Scott en est sûr, il l'a rencontré — c'est l'accumulation flexible. C'est la nouvelle orthodoxie que combattent ceux qui pensent que la grande entreprise hiérarchisée se porte bien, même dissimulée derrière la sous-traitance. Peut-être, d'ailleurs, le nouveau modèle n'est-il qu'esquissé en des ébauches variées. Peut-on y voir plus clair par l'analyse de réseaux et de la «gouvernance»? C'est l'avis de Benko et Lipietz qui réintroduisent le politique un temps écrasé par la vénération du marché; l'action reprend son sens devant l'alternative métropole ou mégapole. La course au gigantisme promet une victoire à la Pyrrhus : Los Angeles n'est-elle pas une «région qui gagne dans un pays qui perd»?

Claude Manzagol
Département de géographie
Université de Montréal